



Ultreia !!!

OCT/NOV/DEC 2011

N° 32

Adresse postale :

Association Saintaise des
Chemins de Saint Jacques
31 rue du Cormier
17100 SAINTES

Tél. Refuge: 06 73 56 94 04
Tél. Assoc. : 06 33 13 08 99

EMAIL & SITE:

ultreiasaintes@aol.com
www.compostelle17.fr

Membre de la Fédération
Française des Associations des
Chemins de Saint Jacques
de Compostelle (FFACC)
www.compostelle-France.fr

Dans ce numéro :

Le mot de la Présidente
Eglise MONS
Les marais de BROUAGE
Saint Jacques à la voile
Les 10 ans de l'Association
Les Journées des Associations
Les Journées du Patrimoine
Le refuge

Visite de l'Association du
LOT ET GARONNE

Les randonnées NOV. DEC.

9^{ème} année...

Mot de la Présidente,

L'été s'en est allé avec, par moment, ses airs d'automne, pour ne pas dire de Toussaint...mais aussi ses belles journées, en famille, entre amis, qui sont bien souvent l'apanage des « grandes vacances »...Il y a ceux qui parmi nous, courageusement, ont répondu à l'appel du Chemin, et quelquefois pour des problèmes de santé, ont dû y renoncer, ceux qui se sont arrêtés au refuge et ceux qui les ont inlassablement accueillis. Entre le 1^{er} juillet et le 31 août, 154 pèlerins ont dormi au refuge...Beaucoup nous remercient et certains avec talent ! Vous pourrez le constater en tournant les pages de ce modeste feuillet.

Le 24 juillet, nous avons fêté « nos 10 ans », bientôt, nous serons à Ostabat...Evènements importants qui nous permettent de partager nos valeurs, celles du Chemin de saint Jacques, et, ou nos différences ; d'oublier les rancœurs et de nous « souder » ; moments forts qui nous aideront à donner un nouvel élan à notre association pour la prochaine décennie...

En septembre, nous avons participé au village des Associations à Saintes, avons accueilli nos amis du Lot et Garonne et ouvert le refuge pour les journées du patrimoine...

En janvier nous parlerons d'avenir ! Mais, dans l'immédiat le conseil d'administration compte sur vous pour venir à Saintes, et entraîner vos amis et connaissances, le lundi 14 novembre, pour écouter Isabelle Oberson, de l'Atelier du patrimoine de Saintonge : montrons que nous sommes capables ou presque de remplir l'auditorium salle Saintonge !

Laissez-moi rêver ! A très bientôt...

Brigitte de Verdelhan

Conférence, lundi 14 novembre à 20h30 :

« Eglises des Landes et du Bordelais - accueil du pèlerin » par Isabelle OBERSON, de l'Atelier du Patrimoine de Saintonge : entrée gratuite, venez nombreux, parlez-en autour de vous !! Soirée tout public ! Nous clôturerons la soirée par un pot de l'amitié...

Voulez-vous dormir à Saintes après la conférence ?
Contactez-nous 06 33 13 08 99 ou ultreiasaintes@aol.com

Auditorium Salle Saintonge, 11 rue Fernand Chapsal, à Saintes
(Derrière la sous-préfecture)





**LEGENDE DES PREUX CHEVALIERS TOMBES A RONCEVAUX :
Eglise de MONS dans la forêt des Landes.**



Eglise de MONS et le refuge de pèlerins

Elle est passée par là, elle repassera par là. En de nombreux endroits, la légende de Roland et de ses preux chevaliers fait florès et a alimenté durant des siècles une épopée qui a bercé des générations entières de pèlerins et d'enfants, mais la réalité de ces "prouesses" (plus un affrontement contre la milice basque et non l'armée sarrasine) est malheureusement plus à rapprocher de la guérilla et de la rapine. Néanmoins au milieu de cette profonde et uniforme forêt des Landes, se trouve à Mons (au sud de Belin-Béliet) un aïrial - sorte de clairière avec regroupement de maisons sur une vaste pelouse plantée de chênes - avec une petite église romane et son cimetière attenant. Et là, sous le tumulus visible au centre dudit cimetière Charlemagne, en 778, - selon la légende - a enseveli les corps des preux chevaliers tombés à Roncevaux : le chevalier Olivier, compagnon de Roland ; Gondebaud, roi de Frise ; Ogier roi de Dacie; Arastain roi de Bretagne ; Garin, duc de Lorraine. Et dès lors le



prieuré St Pierre de Mons devint une halte (sur le "caumin romiou" ou chemin des roumieux ou pèlerins) très fréquentée des jacquets avec un hôpital pour les héberger et qui venaient se recueillir sur les tombes des compagnons de Charlemagne. A l'intérieur de cette modeste église (presque toujours fermée) se trouve un chapiteau roman évoquant les cinq chevaliers victimes de cette embuscade. Mais les jacquets venaient aussi prier St Clair, guérisseur de tous les maux d'yeux et n'hésitaient pas à se rendre à la petite fontaine miraculeuse située à proximité de l'église et encore visible au pèlerin moderne. Fontaine de laquelle un mince filet d'eau sourd d'un gros bloc de pierre, donnant une relative fraîcheur au site. Sur cet aïrial, en plus de l'église, du cimetière et de cette fontaine, ne se trouvent que trois habitations dont le gîte pour le pèlerin. Mais celui-ci aura l'obligation-horripilante mais indispensable ici - d'avoir un portable (pas de cabine téléphonique à proximité) pour prévenir de son arrivée et attendre patiemment que la personne -très serviable - vienne lui ouvrir le gîte tout confort, il pensera aussi avant, à faire des courses à Belin-Béliet pour le dîner (libre participation avec credencial en 2009) Il profitera de la quiétude d'un lieu isolé de presque tout et à défaut d'entendre le cor de Roland (il aurait alors abusé du "vino tinto" !) il pourra alors ouïr le hululement d'un hibou... ainsi que le ronronnement jour et nuit des innombrables camions et voitures circulant sur l'autoroute A 10 toute proche, autoroute qu'il longera lui-même plusieurs fois les jours suivants.



Denis ROUDIER

**Dimanche 19 juin : randonnée organisée par Jean-Louis et Yves
Secrets et beautés des marais de Brouage au gré d'une belle balade culturelle**

Jean-Louis la connaît comme sa poche cette région des marais que nous parcourons aujourd'hui sous la douce brise du large. Elle n'a plus de secret pour notre guide, ancien édile local, derrière lequel nous pérégrinons : ces paysages constituent son berceau natal ! Plus de secret ? Voire, sauf celui de cette belle veuve qui jadis vivait seule dans cette ferme perdue au cœur de cette contrée envoûtante...peut-être un jour, Jean-Louis nous le dévoilera-t-il ? Questionnez-le, mais bonne chance, car, ne dit-on pas que les gens de la côte sont peu loquaces ?



Les mystères des petits villages :

Que dire de St FROULT, la petite commune à quelques encablures de la mer où nous nous donnons rendez-vous ? Le nom du village est la forme poitevine saintongeaise de l'ancien nom germanique Saint FRIDWULF, latinisé ensuite en Saint FREDULFUS. St FROULT fut évêque de SAINTES au 9^e siècle ; il fût connu au Moyen Age sous le nom de St FRIOU(1)

Foin de St FROULT tout écrasé par sa voisine MOEZE, du haut de son superbe clocher de pierre octogonal du 15^e siècle, classé monument historique. Tel un doigt lancé vers le ciel, il offre un point de repère incontournable dans le paysage. Surtout, ne prononcez pas « MOAIZE » car vous serez taxé immédiatement de « rapporté » par l'autochtone, mais dites « MOISE ».

Effectivement, pour justifier le nom du lieu, on fait appel à une vieille racine que l'on retrouve dans le français : MOISE = terre humide. Toutefois, localement, on prétend que le village doit son appellation à la « moêze », une asperge sauvage qui pousse dans les vignes environnantes. (1) A chacun de choisir ! MOEZE est connu aussi par sa célèbre croix hosannière du 16^e siècle que nous visitons au retour dans le cimetière. Unique en France et même en ...Europe comme l'atteste un écriteau, ce monument renaissance est en forme de temple grec à chapiteaux corinthiens. D'après les historiens, ces croix funéraires sont nombreuses dans l'Ouest, on en compterait une cinquantaine en Poitou-Charentes.

Page 2/6

L'or blanc et le paradis des oiseaux :

Jean-Louis nous raconte le marais de BROUAGE. Il s'étend sur près de 3000 hectares. Au Moyen Age, il constituait des marais salants. La tour de BROUE située à une dizaine de km, ancienne forteresse du 11^e siècle, protégeait l'activité saunière de « l'or blanc » des environs. Dans un plus lointain passé, la mer baignait les pieds des falaises où trônent aujourd'hui St AGNANT et St JEAN d'ANGLE ! Le marais en eau douce, aujourd'hui, est le paradis des oiseaux. Il abriterait 150 espèces :





hérons, aigrettes, cigognes nous accompagnent. Parmi ces dernières, 15 couples nichent ici, une centaine sur le département, le classant 2^{ème} en France après l'Alsace. Cette année, ce site est à l'étude pour devenir le premier parc national de zone humide avec celui de la haute vallée du Doubs en Franche-Comté. Nous atteignons BROUAGE vers 12h après une marche sur une digue étroite surplombant de nombreux petits bassins s'adonnant à la mytiliculture et à l'ostréiculture. Que retenir de BROUAGE après les riches commentaires d'une charmante hôtesse de l'office de tourisme ? trop de choses à transcrire pour un pèlerin par nature vagabond !

Résumons : ce lieu jadis prestigieux fut fondé au 14^{ème} siècle. Il fut un florissant port de commerce du sel. 200 bateaux venaient y mouiller. Port de guerre dans un enjeu d'opposition religieuse -entre catholiques et huguenots, entre pouvoir royal et celui des Anglais-, dans un contexte de luttes économiques. Vers 1630, la ville comptait jusqu'à 4000 habitants. A cette époque, Richelieu renforce l'enceinte, véritable machine de guerre pour conquérir La Rochelle. Autres péripéties notoires : en 1586, les Rochelais rendent le port inutilisable. Le Prince de Condé y fit couler aussi des bateaux- le port ne fut jamais totalement dégagé par la suite-

SAMUEL CHAMPLAIN, l'enfant du pays, y naquit vers 1580. Il fonda la ville de QUEBEC en 1608. L'église St Pierre que nous visitons, n'a-t-elle pas été restaurée par les dons de la ville sœur du Canada outrée devant le piteux abandon de la cité ? Le déclin fut accentué par la baisse du niveau de la mer et par la concurrence de ROCHEFORT préférée par VAUBAN. La forteresse abandonnée connut les heures sombres de la Révolution française lorsque des prêtres réfractaires à la République y furent enfermés.

Heureusement restaurée aujourd'hui, la petite bourgade de HIERS-BROUAGE d'environ 500 ha, labellisée « de pierre et d'eau » fait la joie des touristes. Ah, j'oubliais : les amateurs de la presse « people » ne me pardonneraient pas de terminer en oubliant l'épisode de la jeune Marie MANCINI, nièce de MAZARIN !

Amour et raison d'Etat :



En 1658, Marie, âgée de 19 ans, amenée de ROME à la cour de France, voue un premier véritable amour au jeune Louis XIV âgé de 15 ans, tombé gravement malade. Mais, affaires de cœur et d'Etat ne font pas bon ménage : Anne d'Autriche, la mère du Roi et le Cardinal, 1^{er} ministre, surintendant et gouverneur de la place de BROUAGE, ne l'entendent pas ainsi ! Le Cardinal est en pourparler, afin de négocier un mariage royal avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche. Cette union essentiellement politique, scellée en 1660, met fin avec la guerre d'Espagne et consacre la paix. Toutefois, pour arriver à ses fins, le Cardinal éloigne Marie de la cour en l'isolant à BROUAGE de sept. à déc. 1659. La pauvre y cache son chagrin et ses pleurs, dit-on, sur le rempart, après avoir escaladé l'escalier « MANCINI », près de la forge ; aujourd'hui, l'office de tourisme. Au retour de son mariage à St JEAN de LUZ, Louis XIV aurait faussé compagnie au cortège pour gagner BROUAGE et s'installer dans l'ancienne chambre de Marie, soupirant après sa fiancée perdue ! RACINE s'est inspiré de cette histoire dans sa tragédie « BERENICE » ! Amis jacquets, voulez-vous encore rêver avec Marie et Louis sur les remparts ? Retournez donc à BROUAGE et dans ses marais, peut-être en percevez-vous d'autres secrets !

(1) tiré de l'ouvrage « origine des noms des Villes et Villages de Charente-Maritime (éd. Bordessoules 2002)

Bernard Thiébaud

Saint Jacques à la voile



Ils étaient venus nombreux ce dimanche 3 juillet pour saluer la dizaine de pèlerins qui avaient imaginé un an plus tôt de rouvrir une des routes de Saint Jacques de Compostelle à la voile. Des amis et de la famille bien sûr, mais surtout les hospitaliers de Saintes venus donner du sens à ce départ pas comme les autres, ni pour des pèlerins ni pour des marins. Enfin Mgr Housset avait dépêché son vicaire général pour bénir les deux embarcations et leurs équipages : Certes cela ne remplace pas un radeau de sauvetage, mais là aussi cela donnait du sens à ce départ : A bord c'était comme sur le chemin, certains y étaient pour une quête spirituelle, d'autres une quête philosophique historique ou sportive ...

Quatre ans plus tôt j'avais croisé une flotte portugaise partie de Figueira da Foz qui avait en plein XXI^e siècle ouvert la « *rota marítima do caminho de Santiago, pretende que este se afirme como una importante via de peregrinação e de intercambio náutico cultural e histórico.* »

Nous, nous sommes partis de Royan, c'était une bonne solution pour les pèlerins qui, passant par Pons, pouvaient y trouver un embarquement et traverser le golfe de Gascogne à destination de La Corogne, de Portosin, ou de Padron dans la baie

suivante, tandis que les irlandais partaient d'Irlande, et des allemands passaient par la mer du Nord.

A bord ce fut comme sur le chemin, la météo était bonne ... mais elle ne l'est pas restée longtemps : première journée et première nuit, nos deux bateaux filèrent comme le vent, mais le vent tourna, grossit, et la mer devint forte ! Le pont du bateau était comme le chemin parfois léger et plein de senteurs, avec des centaines de dauphins qui venaient jouer dans notre étrave de jour comme de nuit, éclairer ces longs moments de contemplation, et le carré du bateau était comme les auberges du chemin, de la chaleur, apprendre à se connaître, partager les repas, ranger les sacs à dos, mais aussi écouter la météo, se préparer à prendre les quarts de nuit..

Sur les deux bateaux un seul est arrivé à bon port, à Portosin, puis à Santiago où l'équipage a assisté à la messe des pèlerins le dimanche suivant. L'autre bateau, le mien, a fait demi-tour le 5 juillet vers minuit, devant le cap Ortegal (avant le cap Finisterre) et mis en fuite vers Gijon après avoir rompu une bosse de ris dans une mer devenue par moment très forte. Infortune du pèlerin, on n'est jamais sûr d'arriver ; nos credencials furent tamponnées à Gijon et à Cudillero puis nous avons dû prendre le chemin du retour, vent debout comme il se doit.



Cette « première » est pleine d'enseignements, nous devons à l'avenir (mais si !) prévoir plus de bateaux et de places disponibles pour les pèlerins que nous ne connaissons pas et qui sont intéressés par l'aventure, déjà avant notre départ j'avais reçu plusieurs appels mais nos bateaux étaient complets. A méditer également des escales intermédiaires bien placées en cas de vents contraires ou d'avaries, car bien sûr, on n'est jamais sûr d'arriver. Enfin un grand merci aux hospitaliers de Saintes dont la présence amicale et le cri de « ULTREIA » au moment de larguer les amarres nous a accompagné jusque au retour au port d'attache.



ULTREIA ! Christian Argueyrolles

Bon anniversaire !



Le dimanche 24 juillet, avec un jour d'avance, nous avons fêté la saint Jacques ; nous avons aussi fêté les 10 premières années de notre association. Après quelques mots d'accueil de Brigitte, notre présidente, la mise au frais de produits consommables (miam, miam !) et la récupération de tee-shirts pour quelques uns, la journée a commencé par une petite promenade intra-muros sous la houlette érudite de monsieur Verron. Nous l'avons d'abord suivi cours Genêt, cours Lemerrier puis cours National, où nous nous sommes attardés quelques instants devant une porte aux formes rares dans la région avant de passer devant

la villa Musso qui servit un temps d'Office du Tourisme. A chaque pause, notre guide nous proposait des explications et des observations très intéressantes. En descendant le cours, nouvel arrêt devant le Palais de Justice si imposant et devant le Gallia avec sa façade à l'italienne et sa partie arrière si différente. Nous avons ensuite remonté la rue saint Vivien où il nous a montré l'ancienne école de chirurgie qui servit très peu de temps et l'arrêt suivant fut pour l'église saint Vivien avec ses vitraux classés (dont un de saint Jacques !) et sa pendule arrêtée - qui est quand même juste deux



fois par jour ! - ce qui nous montre peut-être que dans ce lieu, le temps n'a pas d'importance. Nous avons ensuite rejoint la rue Alsace Lorraine où nous avons observé la tour de l'échevinage, sommes passés devant la salle centrale qui était l'ancien tribunal et à côté du local où travaillent les sculpteurs tous les mardis et mercredis, nous avons admiré cette très belle façade en verrière après un court arrêt près de la médiathèque, ancien couvent des Jacobins. Puis notre guide nous a montré une des plus anciennes maisons de la Saintes médiévale avec sa façade à

colombages avant de nous conduire à la cathédrale saint Pierre. Un office ayant lieu au moment de notre passage, nous avons admiré le



portail d'entrée avec ses sculptures puis nous sommes dirigés vers la rue Martineau et la rue des Jacobins pour avoir une vue générale de la ville depuis le site saint Louis. Mais nous étions attendus et il ne fallait pas s'attarder, hélas. Nous avons rejoint la crypte de l'église saint Eutrope puis l'église elle-même et à chaque lieu, notre guide nous donnait d'amples informations. Ensuite, nous avons longé les arènes (il faudrait dire l'Amphithéâtre, l'arène n'étant que la partie « en sable » du dit édifice ...) et avons rejoint le Petit séminaire par le chemin des Carrières de la Croix. La visite était passionnante et nombre d'entre nous l'auraient aimée plus longue.

Que notre guide en soit très vivement remercié.

Marylène

Puis vint l'heure de la messe célébrée par le père Beauché, dans la chapelle du séminaire, suivie de l'apéritif et du repas tiré du sac. Petit discours pour retracer la tâche de nos deux premières présidentes et le rôle des adhérents : Passé, tout simplement, d'une jeune association au riche vécu ! Ensuite, Margarita Sola, maire adjointe, met en avant le sens de l'accueil, l'esprit d'ouverture et de partage de notre association, puis ce fut le tour de Joseph Grigioni, webmestre de notre fédération (FFACC) de nous parler des projets en cours...un peu d'émotion... beaucoup de chaleur...pour qualifier ce moment...Le repas fut convivial-je dirais, comme d'habitude !- et gaiement animé par le père Beauché très en forme au milieu des pèlerins ! Merci à tous ceux qui ont pu répondre à notre invitation, sans oublier nos amis de la Vienne et de la nouvelle association de Saint-Jean d'Angély : nous nous séparâmes vers 17h, heureux ; ce fut une belle journée où chacun a trouvé ce qu'il y avait apporté...

Brigitte



Journées des Associations SAINTES.

Les 3 et 4 septembre, Anny, Brigitte, Catherine, Jacques, Jacqueline, Jean-Claude, Jean-Marie, Martial et Marylène se sont relayés pour accueillir et renseigner les curieux, les futurs pèlerins : le Chemin intrigue, tente et parfois fait peur...des dames nous ont exprimé leur inquiétude de partir seule : c'est avec plaisir que nous avons partagé notre expérience, prodigué nos encouragements...nos conseils et distribué quelques bulletins d'adhésion ! Notamment à de nouveaux arrivants dans la ville.

La réunion « sac à dos » est très demandée et plusieurs personnes qui étaient venues à celle de mars sont passées nous voir...toujours en projet de départ...Nous étions là aussi pour ceux qui s'intéressent surtout à l'aspect culturel du chemin...

Ce forum fut également l'occasion de vous revoir, vous, qui avez eu la gentillesse de venir nous dire bonjour et de discuter avec d'autres associations ...de manifester notre présence à la ville de Saintes qui nous héberge...Un rendez-vous habituel à ne pas manquer ! Merci à tous ceux qui ont contribué à sa réussite.

Brigitte



Saint Jacques de Compostelle « Le Rassembleur »

Après les Amis de saint Jacques de la Charente, ce sont les amis de saint Jacques du LOT ET GARONNE qui viennent découvrir notre patrimoine départemental.

Mercredi 14 septembre, belle journée ensoleillée, dès 8 heures 30, Monique et Solange, les accueillent au parking de FENIOUX pour



deux journées fructueuses par la richesse culturelle et humaine programmée. Nous commençons par une visite guidée de l'église et sa Lanterne des Morts et nous poursuivons à pied le sac à dos jusqu'à la Chapelle de LA FREDIERE où son histoire nous fut contée.

Nous reprenons notre progression pédestre jusqu'à l'église de JUICQ où nous découvrons son acoustique merveilleuse.

Nous prenons le bus et arrivons avec un petit retard à l'Abbaye aux Dames de SAINTES. Une visite guidée de 1 h 30 prévue de la délégation forte de 34 personnes qui se termine à 13 h 30 à l'Auberge de Jeunesse où nous prenons en commun le repas tiré du sac avec Jean-Marie et Denis qui nous ont rejoints.

14 h 30, le bus nous conduit au refuge des Pèlerins où nous sommes accueillis par Jacqueline et Arlette pour une dégustation d'un excellent café et la galette charentaise.

Jeudi matin, nos Amis Lot et Garonnais visitent l'Abbaye de Sablonceaux puis rejoignent le parking de

TALMONT où Brigitte, Danièle, Solange et Eric les attendent pour une courte mais agréable marche le long de l'océan jusqu'à la très belle église.

Un dernier pique-nique pris en commun et le départ de nos amis avec beaucoup de projets futurs...

Solange

Les 17 et 18 septembre, portes ouvertes au refuge pour les journées du patrimoine :



Pour ces journées nous ouvrons nos portes au public de 10 à 18h.

Nous avons accueilli et renseigné une vingtaine de visiteurs, dont deux anciens pèlerins et 3 jeunes à la recherche d'informations pour prendre le Chemin.

De l'association sont passés: Arlette, Roland, Jean-Marie, Chrislaine, Pierrette, Jacqueline, Solange et Brigitte.

Sur les deux jours nous avons hébergés 6 pèlerins.

Marc

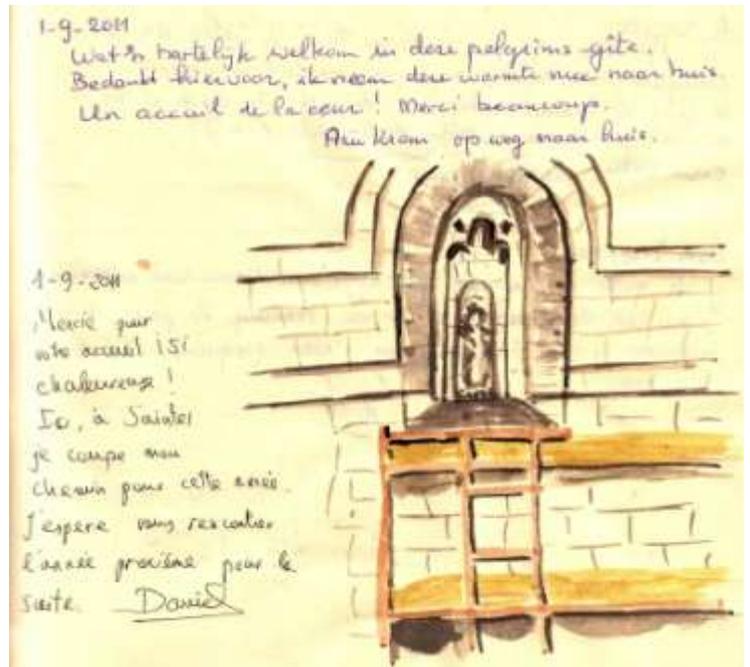


Témoignages de PELERINS au refuge.
« Au-dessus celui d'un Hollandais,
sur le retour... »

Nos livres d'or regorgent de compliments et de mercis...qui effacent les très rares grincheux...voici le témoignage talentueux d'un pèlerin espagnol, si vrai et sympathique « à vous en faire oublier les 100 derniers kilomètres... ! »

Brigitte

Nous avons accueilli à ce jour 436 pèlerins



Une nouvelle a bouleversé « Santiago » cet été :

le **Codex Calixtinus** (ou Liber Sancti Jacobi), conservé « en sécurité » dans la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle, a été dérobé le 7 juillet ! Ce document manuscrit (et illustré) date de 1140. Il contient cinq livres, dont les deux premiers comportent un recueil de miracles et des textes en l'honneur de Saint-Jacques. Le livre V est attribué à Aimery Picaud, moine français. Il décrit notamment les quatre grandes voies françaises qui mènent à saint Jacques et se rejoignent à Puente la Reina... Il y répertorie de nombreux lieux saints dont l'église St Eutrope de Saintes... Sa traduction en 1938 par Jeanne Vieillard eut un succès retentissant et contribua à le faire apparaître comme un « Guide du pèlerin » (ce qu'il n'était pas car inconnu du grand public de l'époque).



Merci à Monique de nous avoir alertés...

Appel à candidature :

Notre association a dix ans, c'est l'âge des crises de croissance et avant que l'adolescence ne soit trop pénible...la relève doit s'amorcer !

Cela fait un an que vous êtes adhérent, un an ou plus bien sûr, vous pouvez venir élargir et aider le Conseil d'Administration.

Vous avez des idées, l'esprit d'équipe, vous êtes informatisé (de préférence...)

Merci de nous rejoindre et de nous contacter **avant le 27 janvier 2012, date de notre prochaine Assemblée Générale.**

Randonnée Dimanche 13 novembre 2011 de LONZAC et ses environs

Sylvie et Jacques vous convient à randonner sur les traces historiques d'un couple mythique : Galiot de Genouillac et son épouse Catherine d'Archiac dite dame de Lonzac.

Programme de la journée : **9h15** – Rassemblement place du champ de Foire – 9h30 Départ 1^{ère} randonnée de 10 km
12h30 Retour aux voitures et pique-nique – 13h15 Historique du couple + Visite de l'église avec ascension du clocher (130 marches)
– 14h15 Départ 2^{ème} randonnée de 6 km – 16h15 Fin de randonnée. Téléphone de l'organisateur, Jacques Portes, 06.89.68.19.12.
Possibilité de ne marcher que l'après-midi : Il faut arriver au champ de Foire pour 13h00.

Randonnée Dimanche 11 décembre 2011 de COGNAC

Sylvie et Jacques vous invitent, à découvrir, sur un parcours historique de 7km500 la ville natale du roi François I^{er}.

Programme de l'après-midi : **13h00** Rassemblement quai du château avec ses 2 tours - 13h15 Départ de la randonnée commentée, par les organisateurs notamment de la vieille ville, traversée du jardin public, du parc François I^{er}, retour par les berges de la Charente dites chemin de halage. – 16h15 Fin de randonnée.

Itinéraire routier : Se rendre à Cognac direction CENTRE VILLE. Une fois sur place, et si vous ne connaissez pas cette ville, demandez «le château OTARD» ou encore «la société HENNESSY», les Cognçais sauront facilement vous indiquer leur direction.

Lieu de stationnement des voitures et départ randonnée : Quai du château avec ses 2 tours, rive droite de la Charente.

Les 11,12 et 13 novembre à Bordeaux : Assemblée Générale annuelle de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint Jacques de Compostelle, ouverte à tous : thèmes principaux : lutter contre le côté mercantile du chemin...un balisage uniformisé pour le retour, les chemins secondaires... Toute personne intéressée peut contacter Brigitte 06 33 13 08 99